

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 30 JANVIER 1892.



Les gaietés du feuilleton :

"A ce mot, le manchot prit son courage à deux
mains..."Riez toujours de vos propres farces. Si vous
voulez qu'une chose soit bien faite, faites-la vous-
même.Une personne devrait toujours avoir ses chaus-
sures bien vernies ; si elle ne brille pas par la
tête, du moins elle le fera par les pieds.Un homme se plaignait à son boucher que sa
vainde était tellement dure, qu'il ne pouvait
même plus mâcher la sauce.La meilleure de toutes les semelles est celle
fabriquée avec de la langue d'ivrogne, car elle ne
prend jamais l'eau.Il y a une fortune pour la modiste qui pourra
créer un chapeau tel, que de quelque côté qu'on
le regarde dans l'église, ce sera toujours le plus
beau côté.— Il y a un homme à Québec qui possède le
chapeau que le vent a enlevé à Jacques-Cartier.— Ce n'est rien, reprend l'ami, je connais l'in-
dividu qui a la pomme d'Adam.Un explorateur racontait à ses amis, que dans
les régions arctiques, il fait tellement froid, qu'une
fois il prit une vache pour la faire rôtir, et la tint
trois mois au feu. Au bout de ce temps il n'en
put rien retirer que de la crème à la glace.En se basant sur le principe que la terre tourne
à raison de dix-sept milles à la seconde, il s'en-
suit qu'un homme qui ôte son chapeau pour sa-
luer une dame, parcourt l'espace de dix-sept
milles tête nue. On ne doit pas s'étonner mainte-
nant que tant de gens attrapent le rhume.

MONOLOGUE CONFIDENTIEL

— C'est bête d'être amoureux, quand on ne peut pas
savoir si l'on passe pour avoir une figure de chrétien.

MOTS D'ENFANTS

Le professeur.— Je suppose que vous êtes huit
chez vous, et que votre mère veut vous donner à
chacun un morceau de beefsteak, en combien de
morceaux doit-elle le diviser ?*La classe.*— En huit morceaux.*Le professeur.*— Bien ; maintenant si elle divi-
sait chaque partie en deux ?*Fernand.*— Ça ferait seize.*Le professeur.*— Bien ; et si chacune de ces
seize parties était encore divisée en deux, com-
ment les appelleriez-vous ?*Edouard.*— Des trente-deuxièmes.*Le professeur.*— Très bien ; supposez qu'elle
divise encore chaque partie en deux, qu'est-ce que
ça ferait ?*La petite Juliette.*— Ça ferait de la fricassée.*Le père.*— Quand tu seras à la tête d'une fa-
mille, que diras-tu à tes enfants ?*Edouard, (réfléchissant).*— Je leur dirai comme
j'étais bon quand j'étais petit.*Blanche, (5 ans).*— Qu'est-ce c'est ça, un sque-
lette ?*Justine, (7 ans).*— Un squelette, c'est beau-
coup des os ensemble et pas de monde dessus.

SOUS LE RÉVERBÈRE



(Scènes éthiopiennes.)

Sambo, (qui vient de faire la demande).— Pauvre
chère adorée ! Vous êtes toute bleue. Le froid peut-être ?
Belsemir.— Ce n'est pas le froid, Sambo. Mais je n'ai
pu m'empêcher de rougir.

LES GOUTS DIFFÉRENT

Un fermier soupçonnait fort son employé de
voler sa crème. Un bon jour, s'étant levé plus
matin que de coutume, il se rend à la laiterie et
prend son homme en flagrant délit :— Baptiste, lui dit-il simplement, je n'aime
pas cela.— Vraiment, monsieur ? Eh bien ! vous ne
ne connaissez pas ce qui est bon.

LA DERNIÈRE FORMULE

Paul.— Notre ami Alfred est en veine. Tu
sais qu'il trouvait mademoiselle Grosdeuxsous de
son goût. Hier après midi, il se rend chez elle et
elle lui montre un superbe petit chien. Elle veut
le faire aboyer, mais l'animal refuse. "Fido" lui
dit-elle, "si tu aboies, je t'embrasse." Alors Al-
fred d'un ton convaincu : "Mais mademoiselle,
je puis très bien aboyer, moi."*Jules.*— Pas mal ! Et qu'a-t-elle répondu ?*Paul.*— Rien du tout ; elle a tout simplement
renvoyé son chien. Mais dans un mois, Alfred
l'épouse.

LE RÊVE UNIVERSEL



Le portrait de la bien-aimée.

C'EST LA MÊME CHOSE

L'avocat.— Je vous le répète, s'il fallait que les
débts de vins fussent fermés, je serais un homme
ruiné.*L'ami.*— Comment, vous n'êtes pas dans ce
commerce ?*L'avocat.*— Non, mais je donne des conférences
sur la tempérance.

ÉCHAPPÉ BEL

Un huissier entre chez un fermier.

Le fermier.— Qui êtes vous ?*Le huissier.*— Je suis le bailli.*Le fermier.*— Je suppose que vous avez dit à
tout le monde que vous veniez ici ?*Le huissier.*— Pas du tout, et personne ne m'a
vu entrer.*Le fermier (appelant sa femme).*— Marie, em-
porte moi mon fusil ; puisque personne ne l'a vu
entrer, je suis certain qu'on ne le verra pas sor-
tir.Le huissier est disparu sur le train d'un homme
qui ne veut pas manquer le bateau.

JUSTICE A LA SALOMON

Deux femmes se disputent devant un juge,
pour une dinde que chacune d'elle réclame comme
siennne.*Le juge.*— Dites-moi, madame Poignetout, cette
dinde est-elle à madame Sansfaçon ?*Madame Poignetout.*— Non, monsieur.*Le juge.*— Madame Sansfaçon, cette dinde est-
elle à madame Poignetout ?*Madame Sansfaçon.*— Non, monsieur.*Le juge.*— Eh bien ! si elle n'est ni à l'une ni à
l'autre, elle est à moi. Baptiste, portez cet ani-
mal à la maison.